

## **Relation avec les parents et les familles**

### **Quelques points en guise de rappel :**

- La place des familles est toujours prise entre la disqualification, la nécessité de l'aide, et l'accompagnement.
- Ce sujet met toujours en jeu un triptyque articulant des valeurs qui colorent les représentations qui induisent elles-mêmes des pratiques.
- Se pose un problème de terminologie dans les textes mêmes de l'Éducation Nationale : le terme « famille » est systématiquement réservé aux textes relevant de l'Éducation Prioritaire, le terme « parent » étant réservé aux textes plus généraux (Cf travaux de Mathieu Ichou)
- La relation aux parents implique, pour les professionnels, un passage du faire sur les publics au faire avec, doublé de la construction de l'aller vers ces publics ; deux conditions de la co-éducation qui impliquent aussi une réflexion sur l'accueil et les conditions de la première rencontre.
- Les classes populaires oscillent dans leur rapport à l'école entre confiance et méfiance, alors même que c'est de bienveillance qu'il s'agirait.

### **Des constats :**

- La prise en compte de cette question des parents, relève le plus souvent du « bidouillage ». Les relations et le système de relations avec les familles sont flous pour de nombreux professionnels qui ne savent pas toujours comment aborder certaines situations ou qui même les appréhendent.
- Beaucoup d'éléments reposent sur une relation de confiance dans le triangle parents-élèves-institutions, cette confiance se construit autant dans les relations formelles qu'informelles.

### **Accueil des parents**

- Apporter une attention particulière à l'accueil en termes de savoir être et de savoir faire.
- Comment recevoir : les parents avec les enfants ou séparément? Donner la parole à l'enfant dans un premier temps ou au(x) parent(s)? L'importance de réfléchir aux modes d'accueil en fonction des situations.
- Être vigilant à la place symbolique donnée aux familles et aux enfants : accueillir à un bureau ou autour d'une table, rappeler les règles de civilités aux enfants sans disqualifier leurs parents.
- Des contextes très disparates à prendre en considération : des parents démunis et en demande, d'autres refusant des solutions pour leurs enfants.
- Importance d'une systématisation des relations entre parents et école plutôt que des rencontres ponctuelles lorsque surgit une difficulté. La répétition des rencontres (journées portes ouvertes, remise des brevets...) permet aux parents invités en tant que parents d'élèves de s'investir d'autant plus dans leurs relations avec leurs enfants.

### **Autorité parentale ou autorité familiale ?**

- La notion de parents responsabilise d'avantage.
- La notion de famille peut être un point d'accroche différent dans construction de la relation.
- Lorsqu'il est difficile de communiquer avec des parents (barrière de la langue notamment) faire appel à un médiateur plutôt que de faire jouer ce rôle aux aînés.

## **Incidences des représentations sociales : les réfuter**

- Le prisme des résultats scolaires fixe trop souvent les représentations sur les parents. Ils peuvent par exemple être vite considérés comme mauvais parents alors qu'ils ont peut-être simplement des difficultés à être parents d'élèves (mais être « bon parents » par ailleurs).
- Favoriser l'implication des parents dans la vie de leurs enfants sans penser que l'éducation ne relève exclusivement de la forme scolaire.
- Permettre aux parents de mieux comprendre/appréhender le fonctionnement de l'école : ses instances, son organisation, ses missions...

## **L'importance des rencontres collectives entre parents :**

- Elles permettent souvent l'échange de « bons tuyaux » entre parents à propos de la relation aux institutions et/ou par rapport à l'éducation des enfants.
- Concernant les questions liées à l'adolescence, les parents sont en demande d'informations et de conseils, de personnes ressources à qui s'adresser. Le travail en réseau aide au maillage entre professionnels et parents.

## **Quelques pistes d'amélioration :**

- Le besoin de formation des enseignants à la conduite d'entretiens avec des familles.
- Réfléchir avec les parents sur le terme de « devoirs » et toutes les attentes différentes qu'il engendre.
- Déconstruire les représentations croisées entre celles des parents et celles des enseignants.
- Travailler sur la co-construction du décrochage entre enfants et parents (parents qui temporisent et professionnels qui se sentent sans prise).
- Prendre en compte le mal-être des jeunes dans les situations de décrochage : construire des moyens de redonner envie d'aller à l'école.
- Réfléchir sur des alternatives qui produisent des pédagogies différenciées au moment où la suppression des classes de technologie réduit les propositions à faire aux familles.
- Réfléchir sur le risque de décrochage en particulier lors des re-scolarisation après les exclusions.
- Travailler sur l'articulation des mesures AEMO et des services de la PJJ dans la mesure où les suivis ne sont pas assez soutenus sur la durée, ce qui laisse les enseignants désarmés dans leurs réponses.
- Garder le nécessaire triptyque affect – présence – continuité des interventions.